

HISTOIRE DE LA VIE DE MON PERE ALI BENGHERABI

Son enfance – sa jeunesse – son service militaire – la deuxième guerre mondiale – la guerre d’Algérie – l’indépendance de l’Algérie – la prison en Algérie – Sa maladie et son décès.



1- Première période de sa vie :

Mon père Ali est né le 06 août 1917 à METENANE entre **SOUFLAT** et SOUK EL KHMIS, , un patelin devenu une commune en 1956 ! il est né dans une famille pauvre et paysanne, dans une grande famille constituée de : - son grand-père MESSAOUD, - son père HAMANI, - sa Mère MERIEM, - ses oncles : MOHAMED, SLIMANE et autres , - ses tantes ; FATMA, YAMINA et autres. Il était l'**aîné** de la famille de HAMANI, il était aussi le bien-aimé de son grand-père MESSAOUD qui l'avait tôt adopté, souvent avec son grand-père; il a vite appris son autonomie et a grandi, ce qui lui a permis à très jeune âge de sortir avec ses oncles dans les bergeries,, à cette époque, toute notre famille BENGHERABI vivait de la terre en faisant de l'agriculture traditionnelle et l'élevage du bétail "" brebis et chèvres ", et quand il atteint les 7 ans, la famille HAMANI reçoit un deuxième garçon LAKHDAR puis un troisième YAHIA puis une SOEUR FATMA puis un autre frère BAHRI puis MOHAMED et enfin AHMED, ce dernier est né en 1942...

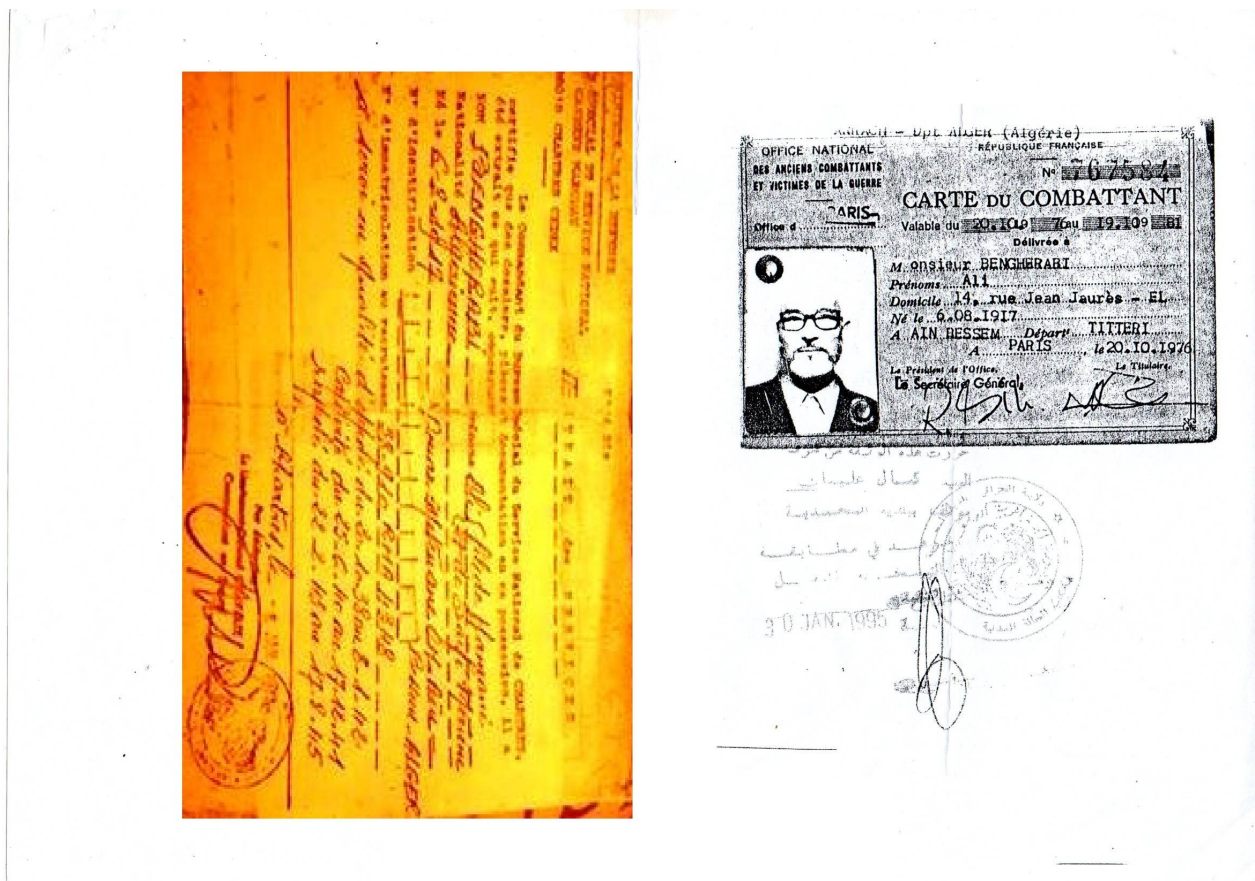
A l'âge de 12 ans, son **grand-père** décida de l'envoyer à la ZAWYA"école coranique" de TIZI OUZOU pour apprendre le saint coran et engagea ses frères à sa place dans le travail de Bergers afin de soutenir le père HAMANI qui travaillait la terre familiale,,, mon père reconnaît que si ce n'était pas son **grand-père** qui lui a payé les frais de la **zawya**, il n'aurait jamais pu y partir tout seul ..

A la **zawya**, mon père était avec les petits car il avait commencé tard l'apprentissage du saint Coran ce qui lui a permis au bout de quelques mois d'apprendre autant de HIZB "chapitres" coranique, avec cet avantage mon père pouvait donc étudier et travailler en parallèle chez des fermiers à TIZI OUZOU afin de se faire des sous et payer lui-même les frais de l'école , et aussi aider sa famille une fois de retour car à l'époque il n'y avait pas de moyens de transfert d'argent, et au bout de trois années, il arriva à mémoriser le saint coran en totalité et termina la mokadima d'el fikh el Maliki, et appris par cœur la langue BERBERE et retourna à la maison pour révolutionner ses frères et son entourage, il se voyait dans l'obligation de montrer à **tous le nouveau** chemin de la religion,, du takwa, de la vie du prophète et ainsi envoyer ses frères à l'apprentissage du saint coran, il se pencha aussi à combattre toutes les **bidaats** ' mauvaises habitudes ' que pratiquaient les gens et en particulier dans les fêtes religieuses, dans les mariages et dans la vie quotidienne. Ceci lui a créé beaucoup de **problèmes**, d'une part avec le KAYID du patelin, et aussi avec l'administration française. A l'**âge** de 16 ans et par peur de lui faire du mal, son **grand-père** décida de l'envoyer à METIJA pour travailler dans l'agriculture chez un colon,,, à Metija, il faisait tout, il travailla la terre, surveilla les vignobles et aussi dressa les chevaux des colons, un jour, quand le colon passa vérifier les travailleurs, il trouva mon père entrain de faire la prière de l'après-midi "EL DHOHR", il l'interpella pour lui interdire de faire la prière pendant le travail, mon père répondit et sans crainte qu'il ne laissera en aucun cas son devoir envers DIEU pour quelconque de ce bas monde et demanda au colon de mettre fin à son travail, le colon lui demanda

d'ajouter 10 minutes après la limite du travail pour compenser le retard et là mon père ajouta 30 minutes au lieu de 10, le colon remarqua la détermination de mon père pour accomplir d'une part sa prière et de l'autre son travail, et depuis, il lui confia la responsabilité de tout le champ où il travaillait d'habitude ,, à chaque permission du travail, mon père rejoignait sa famille à METENENNE avec des sacs de blé et de l'argent pour soutenir son père et toute la famille de son grand-père. il décida à partir de là de construire une ECOLE coranique dans le village DE METENNANE et engagea ses frères dans l'accomplissement de la tâche d'enseignement du saint coran à tous les enfants du village et sans exception, à l'époque l'école française **été réservée** seulement aux enfants riches. Cette situation est restée comme ça jusqu'à ce que mon **grand-père** HAMANI **décida** de marier mon père à l'**âge** de 18 ans, mon père ne savait rien de ce mariage il ne l'a même pas demandé, mon **grand-père** voulait le forcer à se marier pour l'inciter à revenir à chaque fois à la maison mais mon père, dépassé par le travail à **Metija**, demanda à son père de libérer sa femme et de la laisser retourner chez sa famille, le mariage **été** donc interrompu ...

A 19 ans, il est appelé au **service_national** militaire Français, où il passa 6 mois d'entraînement à Blida, dans l'utilisation des armes, en 1938 mon père et d'autres sont sélectionnés pour partir en France pour passer les **18** mois restants et la **2eme** phase de sa vie commença à l'**âge** de 20 ans ...

La 2^{ème} partie de sa vie " La Deuxième Guerre mondiale "



En réalité mon père a été appelé par l'armée Française en trois dates 38-40 puis 40-42 puis 43-45 avec un espacement de 6mois seulement, pendant lesquelles, mon père retourna en Algérie pour rejoindre sa famille, pendant cette période, deux de ses frères sont nés " BAHRI et AHMED " mon père n'était pas encore marié entre 1938 et 1943, il était un soldat africain comme tous les autres soldats de la légion Africaine, à leurs têtes les Sénégalais, les algériens, les Maliens et les Marocains, tous appelés par la force pour faire une guerre qui n'est pas la leur.

En septembre 1938 Hitler est devenu le premier homme de l'Allemagne, et pour soutenir le général Franco de l'Espagne afin de tester ces nouvelles armes, il décida d'occuper l'Europe sous le regard des Russes et des Britanniques en laissant la France toute seule.

Mon père est arrivé en octobre 1838 en France et exactement à Marseille, il m'a toujours dit que les militaires Français promettaient aux Africains leurs indépendances une fois les nazis anéantis, ou à la limite soulager leurs familles de la souffrance et du mépris, ceci dit pour jouer sur leur moral et les mettre dedans contre les Allemands, dans des casernes proches de Paris et exactement au sud de la France, les militaires français initiaient les appelés Africains à toutes les techniques de la guerre individuelle, où chaque soldat Africain affrontera les difficultés du parcours tout seul, ce qui servira bien sûr pour les autres militaires Européens alliés comme ouvre chemin, "open door", les tenues du combat étaient différents par rapport aux autres soldats non africains, elles sont portées directement sur t-shirt et un calcent, et en cas de froid, on leur donna un bard asseau " un manteau militaire très lourd à porter " ,, pour les chaussures on leur donna des godasses pas toujours de bonnes pointures, l'objectif était de les pousser pour se débrouiller à ouvrir les fronts du combat dans la difficulté et souvent sans manger ni boire, chaque soldat avait un nombre bien déterminé de cartouches qui devrait lui permettre d'avancer sans trop tirer et sacrifier sa vie pour que les autres derrière lui avancent ,, , plusieurs soldats Africains sont tombés dans des combats de sacrifice, les allemands évitaient à maintes reprises de tuer gratuitement les soldats Africains mal entraînés sauf dans des cas où l'artillerie lourde allemande frappe fort avec des pièces automatiques ou des obus ou par des bombardiers ,, ,

La vie des soldats Africains été infernale dans le camp, raconté par mon père, où le manger souvent froid n'était pas tout le temps adapté au régime du manger HALLAL des Musulmans, mon père me disait qu'il a vécu toute cette période avec des boîtes de conserve de thon qu'il mangeait avec du pain dur , l'eau aussi n'était pas propre à boire et la majorité du temps comme il faisait très froid pendant les périodes glaciales ils buvaient de la neige directement sans avoir le temps de la chauffer ... Bref un jour mon père était dans le camp quand un Sénégalais lui a pris quelque chose " j'ai oublié si c'était une chaussure ou des gants " , une dispute s'est enclenchée , mon père frappa d'un coup de poing le Sénégalais et il le met KO par terre, depuis mon père est devenu le chouchou des Algériens et des Marocains et on l'appelait le BOXEUR et d'ici vient aussi l'histoire de la BOXE hérité de mon père et transféré à ses enfants ,, ,

Les soldats appelés, Africains, marchaient énormément dans la neige à des distances phénoménales dans les forêts, les montagnes et avançaient vers la capitale qui était à l'époque sous l'occupation des Allemands, ces derniers occupaient tout le nord de la France et une partie du sud ouest , Bref pour avancer 10km et stationner à chaque fois il a fallu des mois et des mois dire des années , la troisième période de 1943 à 1945 était la période la plus dure pour ces appelés car la guerre était au sommet , dans un combat en mois de décembre 1943 mon père a été touché par deux balles ? UNE dans le genou et l'autre dans le bassin , immobilisé et abandonné par tous dans le froid glacial? il s'est fait capturé par les Allemands et transféré au nord dans un hôpital militaire allemand sur le territoire français , il a reçu des soins mais sans pouvoir lui retirer la balle qui coincée dans son genou, il a été transféré par la suite à un camp de concentration des détenus Africains qui se trouvait à 90 km au nord de Paris , il y reste dans le camp jusqu'à l'indépendance de Paris en juin 1945 , la vie dans le camp était plus agréable que dehors, à l'abri des tirs et du froid, les détenus africains étaient traités avec respect par la plupart des soldats Allemands parce que ces derniers savaient que ces Africains n'étaient que des esclaves au sens propre du mot du colon français , et comme tous les détenus étaient de confession Musulmane le REIKHT désigna un

commandant Allemand très proche des détenus, pas trop raciste comme on dit, car lui aussi était un Musulman qui cache sa religion, ce dernier et suite à la demande des détenus Sénégalais, algériens et autres pour ouvrir une petite mosquée, il bâtit une grande tente au milieu du camp pour servir de salle de prière pour les détenus, la plupart des détenus faisaient leurs prières sous cette tente sauf quelques-uns qui n'étaient pas du tout pratiquants, mon père fut désigné imam et fakih du camp par le commandant lui-même qui est devenu son ami intime, le commandant Musulman n'était pas au fond pour la guerre injuste menée par HITLER, ce dernier considérait HITLER comme un fou de sa grandeur et de sa force, ses seuls ennemis étaient les juifs et leurs alliés car pour HITLER la trahison des juifs était forte et pesante pour lui et sa famille, les juifs avaient le pouvoir de l'argent dans le monde entier et HITLER considérait que cette force de l'argent nuisait aux intérêts de l'Allemagne en général

En Mai 1945 et pendant que mon père était prisonnier des Allemands, l'armée française a fait un carnage en Algérie et plus précisément à SETIF GUELMA et KHARATA, mais d'autres historiens parlent aussi d'autres régions en Algérie, suite à des manifestations de soutien aux Français dans leur guerre contre les Allemands, des Jeunes Algériens ont porté le drapeau Algérien très haut en réclamant l'indépendance de l'Algérie ce qui a rendu le colon furieux contre une population impuissante, 45000 personnes ont été tuées en trois jours, ceci a rendu mon père et tous les Algériens dans le camp des Allemands très malades car personne ne pourrait à ce moment là leur dire exactement ce qui s'est passé en Algérie ,, en Juin 1945 l'armée française récupère Paris avec une défaite sérieuse des Allemands qui se sont rendus aux français, mon père et tous les détenus ont été libérés et transférés sur Paris où une foule impressionnante défila dans les rues des Champs Elysées ,, mon père était content de cette victoire car enfin il va pouvoir rejoindre sa famille au bled et content de sortir indemne de cette guerre qui n'a pas la leur ,, dans la semaine même les appelés algériens sont transférés en Algérie par la mer comme des extraterrestres

De retour en Algérie, et plus particulièrement dans son patelin, il remarqua l'indignation de la population locale par un GAYAD imposé par l'administration française pour opprimer la population et la mettre à la disposition des Français, ceci a intrigué mon père et l'a révolté ce qui l'a poussé à reprendre de rentrer en conflit avec EL GAYAD et ses chiens de goumis, à partir de là mon père commença à chercher une manière pour exterminer ce GAYAD mais avec la prudence de la famille il se voyait appelé à sortir et rejoindre le PPA qui commença à s'organiser pour la libération de l'Algérie et à la limite mettre un frein à tous les dépassements enregistrés par LES GAYIDS et les harkis contre la population amoindrie ,, le PPA était connu beaucoup plus par sa tendance laïque ce qui a poussé mon père à partir à Média pour rencontrer les BENBADISS et comprendre le rôle des OULAMAS à l'époque qui se limitait seulement à l'éducation du peuple sur les valeurs de l'ISLAM et aussi combattre toutes les mauvaises habitudes et comportements de nos populations, mon père entre le PPA et les OULAMAS trouve une divergence et non une complémentarité, ce qui l'a poussé à acheter un cheval blanc et une moukoulha 'carabine' pour faire sa loi à sa manière ,, depuis, la population le nomma CHEIKH MESSAOUD ,, son problème était premièrement combattre les GAYIDS et aussi les mauvaises habitudes dans la société, le 11 AOUT 1950 mon père se maria avec MOKDAD KHADIJA et Dieu leur donna un enfant 'MESSAOUD' au nom de son grand père. Il continua avec ses frères LAKHDAR et YAHIA à enseigner le saint coran dans la MEDERSA qu'il a déjà construite avant de partir en France, il a été souvent appelé à se déplacer avec son cheval dans tous les sens pour défendre les opprimés dans d'autres villages qui connaissaient des dépassements des KAYIDS et des harkis, il leur a infligé la trouille, en cette même année "1950" le MTLD s'organise à nouveau avec la libération de Messali EL HAJ et lança lui-même des écoles pour les enfants

et des organisations secrètes pour renforcer la présence du PPA entre les différentes couches de la population, mais limité à faire seulement de la politique, plusieurs membres du MTLD commencèrent à organiser des groupes de jeunes révoltants à leur tête mon père connu par sa révolte née en lui. Quatre années de lute contre les KAYIDS et leurs esclaves, mon père Ali est devenu l'homme le plus dur de sa région par sa détermination, sa bravoure et son expérience de guerrier ...

3^{ème} partie de sa vie – La guerre d'Algérie 1^{er} Novembre 1954 –



En 1954, l'enclenchement de la guerre d'Algérie est venu des JIBELS, ou mon père vivait habituellement, à ce moment là, plusieurs rebelles ont commencé tôt à affronter les militaires français qui abusaient de tout dans leurs passages, nommé CHEIKH MESSAOUD par les rebelles, il a été blessé et capturé en 1956 dans une bataille à JBAL ZBABRBAR ' la montagne de zbarbar' à côté de LAKDARIA, mon père était mis dans une "MATMORA", un carrée sous terre comme cachot dans une caserne militaire, ou il est resté une semaine avec sa blessure , des côtes cassées et une balle dans sa gambe, sans être soigné, sa santé s'est dégradée au point de l'envoyer en urgence dans un hôpital à Média. Dans cet hôpital, il faisait connaissance avec une sœur chrétienne soignante qui tombait amoureuse de sa personnalité et l'aïda de s'évader de l'hôpital en fin 1956 ? IL REJOIGNA LE JEBEL et réintégra son groupe de résistants , l'armée française lança une opération de recherche contre lui et brûla au NAPALME toute sa famille en février 1957 " sa femme , un de ses enfants , un frère , une sœur et des oncles, tantes et cousins " au total 13 membres de sa famille ,,,,,,,, paix et salut à leurs âmes ,, ceci lui a donné plus de détermination d'aller droit vers son but qui est de combattre les militaires français et libérer le peuple Algérien d'un oppresseur véridique ...

Mon père ALI était commissaire de guerre dans toute sa région qui appartenait à la Wilaya 4 sous le commandement de MHAMED BOUGUERA puis AHMED LAKHAL et enfin LAKHDAR BOUREGAA, quand mon père a pris l'information que treize membres de sa famille ont été brûlés la nuit de Février 57 sachant que sa mère, son père et ses trois fils ont été épargnés il a remercié dieu pour le reste des vivants de sa famille et ceci lui avait donné plus de souffle pour continuer ce qu'il a commencé ,, ces trois fils ont été pris en charge par la grande famille " grands parents et oncles restants en vie " .. Le rôle d'un commissaire de guerre était à la fois pénible et aussi de grande précision car il était l'intermédiaire entre la population et le FLN , son rôle ne se limiter pas à ramasser les aides financières et l'enregistrement des nouveaux recrues de l'armée du FLN mais aussi faire un travail social qui consistait à résoudre les problèmes sociaux dans le village et montrer que le FLN est présent sur tous les plans militaires et sociales ,, le commissaire détenait aussi des documents importants concernant les recrues militaires et aussi les détachements de groupes dans les différentes régions de la mokataaa ,, le contrôle aussi des harkis et leur punition était aussi une des taches lourdes que le commissaire de guerre faisait , bref , généralement ces commissaires de guerres ne réussissaient pas tout le temps dans leurs missions et c'est pour cette raison qu'ils se font changés à chaque fois , sauf

mon père ALI qui a occupé ce poste jusqu'à l'indépendance , sa détermination, sa foi en ALLAH et aussi son âge lui ont permis de l'occuper avec excellence.

Mon père est devenu le chef suprême de sa région une fois qu'il a perdu un grand nombre de sa famille et entama avec ses compagnons à organiser le maquis de nouveau et impliquer aussi la population dans le combat par le soutien aux combattants du JABEL et depuis l'armée française a souffert énormément pour pénétrer la région et faire des ratissages car toute la population est devenue l'œil de la résistance sur le terrain , ceci a compliqué l'existence devant les chefs de l'armée française ce qui les a poussé à changer à mainte reprise leurs chefs militaires pour changer leurs stratégies contre des rebelles déterminés à aller jusqu'au bout et une population détruite par l'oppression militaire et la misère de la vie,, le 06 Août 1961, mon père s'est marié à AZIRA FATMA veuve AZZOUZ LARBI , ce dernier est tombé dans le maquis en laissant derrière lui deux enfants , cette union a donné naissance à ma sœur en 1962 à mes frères et sœurs et moi-même après l'indépendance de l'Algérie, nous formons actuellement une famille nombreuse de 9 frères et sœurs du deuxième mariage et de 5 demis frères et demis sœurs des premiers mariages

4^{ème} partie de sa vie – L'indépendance de l'Algérie Juillet 1962 –



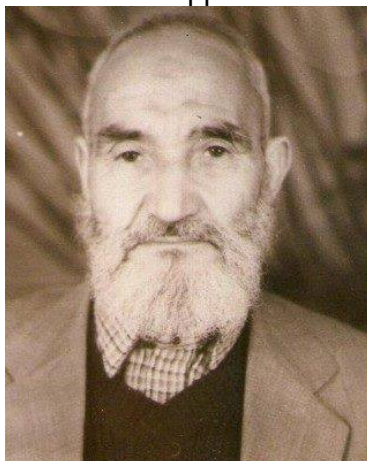
Le 5 juillet 1962 ? l'indépendance de l'Algérie est proclamée par l'administration française ? A ce moment là mon père qui était encore dans le maquis s'est désigné comme membre dans le gouvernement de transition, il occupait un poste de membre de l'assemblée nationale et aussi chef des anciens combattants à BORDJ EL KIFAN à Alger , il s'est installé ainsi que toute sa famille à BORDJ EL KIFAN ex FORDELEAU en Septembre 1962 dans une villa coloniale au bord de la mer , il était toujours attaché avec ses frères du maquis appartenant au mouvement FFS de AIT AHMED , ce dernier n'était pas satisfait de la façon dont l'indépendance a été gérée depuis l'extérieur par une armée Algérienne installée en dehors de l'Algérie présidée par BENBELLA et BOUMEDIENNE ,, le gouvernement de transition à Alger n'a pas su déterminé le rôle de chaque partie ce qui a provoqué une défaillance grave sur le plan politique et militaire , suite à cela les combats entre frères se sont enclenchés d'un côté l'armée de l'extérieur et de l'autre le maquis révolutionnaire , Boumedienne et Benbella soutenus par l'Egypte ont décidé de casser le maquis par l'arrestation de tous ses responsables connus à cette époque à leurs tête mon père et aussi d'autres comme AIT AHMED , KHEIDER , CHAABANI et beaucoup d'autres personnalités pesantes ,, ils ont été conduit à différentes prisons " BERWAGIYA – BLIDA – ORAN " ou ils ont subits toutes les tortures du monde avec les mains d'un traître ex soldat français BENCHRIF ,, cette période de prison était la période la plus terrifiante de toute la vie des révolutionnaires Algériens car l'ennemie réel n'était qu'en faite que celui qui est resté après le départ du colon , ces traîtres qui ont vendu tout pour satisfaire les besoins personnels des assoiffés du pouvoir BENBLA et BOUMEDIENNE et leur laideur socialiste JAMAL ABDENACER , au bout de plusieurs

mois mon père a subi toute la torture du monde , de jamais vu même chez les français , mon père me disait qu'en fin de compte avec les Allemands j'ai été au paradis et l'enfer des algériens s'est avéré plus rude que celui des français ,, parmi ces tortures je vais citer quelques unes pour l'histoire et pour nos enfants :

- La torture à l'électricité " l'exercice est simple : mouiller une personne et l'installer sur une chaise avec les pieds nus au sol et lui exercer une polarisation par les oreilles avec un générateur de 220 volts pendant un temps de une à deux minutes jusqu'à évanouissement ,, et répéter ceci plusieurs fois en regardant un match de football de 45 mn ,, vous imaginez ?????
- La torture à l'échelle de 4m de hauteur , sur cette échelle ils attachaient la personne au sommet de l'échelle et ils dressaient l'échelle droit verticalement et ils la balançaient jusqu'à atteindre l'horizontale sur du béton , le torturé tombe sur sa face, son visage et son corps le premier , un coup terrifiant qui souvent tue les personnes , et ils refont ceci plusieurs fois jusqu'à évanouissement total de la personne , celle-ci sorte avec un visage défiguré avec beaucoup de fractures et du sang qui coule des narines et de la bouche
- Torture à la bouteille coupée: Cette torture humiliante à la personne force le torturé de s'asseoir sur une bouteille cassée du haut, une telle torture je ne l'ai jamais imaginé jusqu'à ce que mon père me l'ait dit et c'était la plus rude car pour se guérir de son mal il faut compter des jours et des jours sans pouvoir faire ses besoins et en conséquent sans avoir l'envie de manger,,

D'autres tortures psychiques ont été employées avec mon père comme le frapper pendant qu'il faisait ses prières et aussi pisser dans l'eau qu'on lui donne à boire IL est sorti de la prison en 1964 avec une dépression nerveuse, il a été accueilli difficilement dans la famille car les séquelles de la torture physique et morale étaient toujours présentes en lui , ce n'était pas facile de lui parler, ma mère a souffert de trop avec lui car il est devenu une autre personne, très agressif, incertain et dur de caractère Il ne sortait pas trop de la maison car il pensait qu'il était toujours suivi par des policiers, il est resté dans cet état jusqu'au 1982 date à laquelle il a été désigné gardien dans une entreprise et c'est là qui a connu le directeur de cette entreprise " un ancien combattant " qui l'a énormément soutenu pour surmonter ses cauchemars et ses souffrances, dans cette entreprise des eaux mon père est vite devenu la personne la plus respectée au point où on lui a confié de devenir l'IMAME de la petite mosquée de l'entreprise, ceci lui a donné plus de confiance et de certitude, une garantie morale pour reprendre sa vie dans la tranquillité, il a décidé à ce moment là de ne plus se mêler de la politique et rester surtout proche de son seigneur ...

En 1975 son grand fils MOHAMED a pris l'initiative de contacter le ministère des armées françaises et en particulier le service des anciens combattants de la France pour demander sa pension d'ancien combattant de la deuxième guerre mondiale avec son invalidité physique de 40% car il a été blessé à deux reprises avant sa capture par les allemands, sa blessure dans le genou, où une balle est restée coincée entre les os, lui a infligé pour le reste de sa vie une souffrance incomparable , et suite à une maladie longue qui a commencé par un cancer de prostate dans les années 90 , mon père Ali a quitté cette vie le 4 Avril 2006 à Cinq Maisons, son corps repose de nos jours dans un cimetière à AIN LAHDJAR wilaya de Bouira, Repose en PAIX PAPA à lui nous appartenons et à lui nous retournons ..AMINE



Réalisé à Paris par BENGHERABI M'HAMED à la mémoire de mon père ALI et de tous nos martyrs
Ce travail je le dédie à lui à l'occasion du 5 JUILLET 2021 depuis Paris